

Petite note pour les professeurs de lettres 2003

Beaucoup de professeurs hésitent encore aujourd'hui à proposer à leurs élèves des textes poétiques contemporains. Pourtant ceux-ci pourraient leur apporter beaucoup tout en renouvelant l'approche parfois un peu vieillie qu'on fait des questions au programme.

Quelques remarques et propositions, à partir de la sélection 2005:

◆ Le livre de Franck Venaille, tournant autour de la mémoire de tout un quartier d'enfance, le 11^{ème} arrondissement de Paris, en prise avec l'histoire collective de l'immédiate après-guerre, se prête particulièrement bien à l'approche biographique. Mais il est aussi intéressant à aborder du point de vue du lyrisme et des registres, l'auteur s'employant avec toute l'énergie et toute la liberté de son écriture à parler avant tout à la sensibilité de son lecteur. Par ailleurs, le professeur qui chercherait un texte récent lui permettant de conclure, en première, un groupement dans le cadre de l'objet d'études Poésie et Modernité, n'aurait que l'embarras du choix. [inser lien extrait venaille]

◆ L'ouvrage de Ludovic Degroote, avec son titre ambivalent, tourne lui autour de la mémoire des morts, de leur présence-absence, à la fois physique et morale, dans nos vies. On y observera les marques discrètes de l'autobiographie, le travail original d'énonciation, le passage du réalisme des évocations à l'expression lyrique etc. Sur un plan plus spécifiquement poétique on pourra reprendre avec cet ouvrage l'une des questions auxquelles invitait la précédente sélection et qui concerne ce qu'on peut appeler « l'adresse »: d'où vient en effet la voix qui parle dans le poème et à qui, quoi s'adresse-t-elle ? [inser lien extrait]

◆ Avec le livre du luxembourgeois Schlechter, on verra comment Montaigne, la poésie chinoise, un air de musique et les beautés renouvelées du spectacle d'un jardin à travers la fenêtre, aident, au quotidien, la conscience à tenir, plus ou moins, face au caractère accablant des tragédies de notre histoire. Cela permet de montrer aux élèves le caractère vital de la culture dès lors qu'elle est réellement intériorisée et non plus vaguement acquise dans un souci étroit et faux de distinction sociale, ou de réussite scolaire. [inser lien]

◆ François Boddaert, lui, peut-être l'occasion d'une réflexion en profondeur sur les racines de notre civilisation européenne des Lumières qui n'a pas su éviter Dachau et qui en a peut-être été le germe. Occasion de réfléchir aussi sur notre enseignement et ses rigueurs mathématiques: "l'âme s'effondre sous les signes" p.11. On se demandera aussi avec lui si la poésie peut vraiment parler de la Shoah et de la mort d'un enfant de 12 ans dans un camp de concentration? Bonne occasion de réfléchir avec l'auteur et après J.P. Sartre à ce que peut la littérature. [inser]

◆ Olivier Barbarant fait écho au monde tel qu'il est et se propose lui aussi d'en livrer une image critique, montrant bien que la poésie, même résolument lyrique, s'efforce aujourd'hui moins de figurer les contours de la belle âme, ou d'un cœur singulier que ceux même du monde dans lequel ils sont plongés. On y trouvera par exemple une mise en scène critique de la manière dont s'est, selon l'auteur, totalement dégradé le langage de la jeunesse, de même qu'une tentative lyrique avec happy end de raconter une "histoire vraie" d'enfants battus!!! On aura l'occasion d'y étudier un certain mode de narration poétique qu'on pourra demander aux élèves d'adapter à partir d'un sujet de leur choix. Encore plus simplement on pourra relever avec eux les faits de société, ou d'actualité qu'évoque cet auteur et analyser ensuite les registres, élégiaques, satiriques, pathétiques... grâce auxquels il les orchestre. [inser]

◆ *La Ville du Jardin des Latitudes* est la mémoire poétique gardée d'une résidence de deux mois à la Roche-sur-Yon. Avec une grande humilité jointe à beaucoup d'apparente simplicité l'écriture est ici celle d'un auteur que son statut d'"étranger" en sympathie amène à redonner des couleurs à ce monde que constitue une petite ville ordinaire. L'étude attentive des rythmes et des coupes permettra de voir comment les poètes actuels renouvellent le traitement des grands vers classiques et continuent pour certains la tradition du vers compté.

◆ Quant au livre de Jacques-Henri Michot, il en surprendra plus d'un par sa forme qui semblera insolite, voire illisible à tous ceux qui ne sont guère familiers des écritures inventives contemporaines. Certains refuseront sans doute d'y mettre le nez, rebutés aussi

par l'épaisseur du volume. Ils se priveront alors d'un livre sain et jubilatoire dans lequel face à la recension souvent hautement comique des expressions toutes faites qui nous tiennent en partie lieu de pensée et à travers lesquelles le conformisme intellectuel sert les intérêts des forces économique-politiques qui nous gouvernent , l'auteur propose de dresser sa propre liste: celle de tous les remparts d'intelligences et de beautés, sans compter de savoirs, qui lui ont permis de se sentir moins seul et moins sot sur la terre. A ceux qui sauront lire cet ouvrage, on promet qu'ils découvriront que le "style" et l'inventivité en matière de littérature ne se réduisent pas à l'art de la période ou de la métaphore, ou à celui de savoir compter les syllabes sur leurs doigts! Et puis quelle opportunité, comme on dit aujourd'hui, de retourner mettre le nez dans les célèbres énumérations de Rabelais!

◆ Bien entendu, on observera toujours avec profit, et pour le cas échéant les discuter, le travail de langue et de formes accompli par ces 6 auteurs d'aujourd'hui.